

Cap sur Bonne-Espérance

APRÈS AVOIR « fêté » le vendredi 8 octobre leur premier mois de navigation, les six marins du Défi Intégration, qui tentent d'établir à bord du Jolokia le record océanique en équipage entre l'île de Groix et

l'île Maurice sur la route mythique des épices, faisaient cap au sud lundi vers le centre de l'anticyclone de Sainte-Hélène. Leur objectif : gagner au plus vite les vents portants situés au sud de l'anticyclone et réaliser la bascule prévue le même jour.

L'analyse de la situation météorologique lundi permettait de voir que l'anticyclone de Sainte-Hélène commençait à être repoussé dans l'est par la dépression brésilienne. Le cœur des hautes pressions se situait par 40 S et 8 O. Le Jolokia se trouvait donc juste au-dessus avec des vents d'est.

Selon les prévisions météorologiques, l'anticyclone se retrouvait pris en sandwich entre une nouvelle dépression brésilienne située 34 S 34 O et la dépression antarctique située 45 S 0, le thalweg* de cette dernière montait jusqu'à 33 S. La stratégie adoptée consiste donc à faire du sud actuellement pour aller vers le centre de l'anticyclone et ainsi gagner au plus vite les vents portants situés au sud de l'anticyclone. La bascule était prévue lundi.

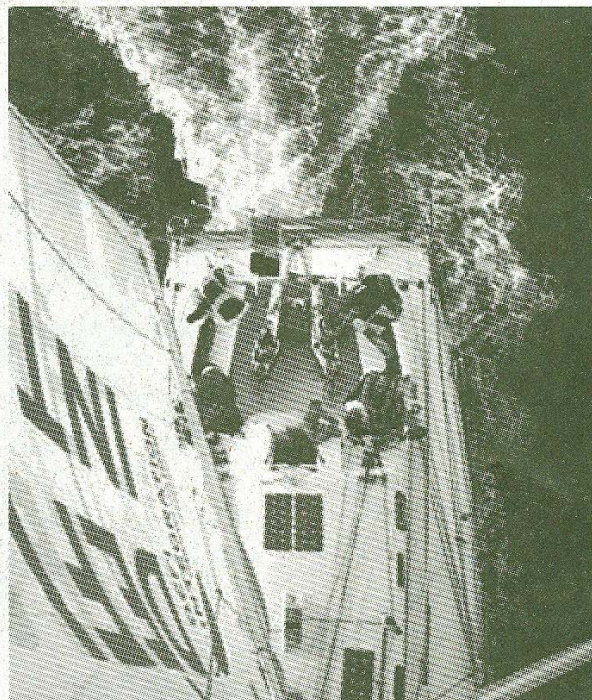
« Nous avons désormais un vent de sud qui nous oblige à porter polaires et cirés. Il s'agit du vent donné par l'arrière du thalweg. Nous faisons un peu plus de sud pour anticiper le remplacement de l'anticyclone et bénéficier au plus

vite de ses vents portants qui sont situés dans son sud. Au programme du près pour les prochains jours. Nous espérons pouvoir ouvrir nos voiles en direction du cap le 18 octobre au soir », confiait l'équipage dimanche.

Vingt-quatre heures sous spi à fond

A mi-parcours, au large du Brésil, au nord-est de Rio, l'équipage du Défi Intégration a dû revoir ses prévisions de course car il accusait un retard d'à peu près quatre jours. Cela s'expliquait par trois obstacles météorologiques auxquels il a dû faire face : d'une part, le cyclone Lisa au niveau du Cap-Vert, qui s'est soldé par peu de vent et beaucoup de mer, puis un pot au noir près de l'équateur qui est descendu avec le bateau, et enfin, les alizés du sud-est, très mous, qui ont ralenti le rythme. Heureusement, il a pu compter sur les conseils précieux du routeur Jean-Yves Bernot. Si l'anticyclone de Sainte-Hélène permet au Jolokia de combler son retard, il devrait être au Cap d'ici vendredi ou samedi.

« Les dernières 24 heures que nous avons vécues dans l'Atlantique Sud ont été un concentré de ce pourquoi nous avons largué les amarres avec Jolokia. Vingt-



L'équipage du Défi Intégration tentait lundi de gagner au plus vite les vents portants situés au sud de l'anticyclone de Sainte-Hélène.

quatre heures sous spi à fond. Des conditions idéales pour notre piment rouge. Une mer belle. 15 à 20 nœuds de vent. Pas de surf, mais nous avons quand même glissé comme des rois en plein sur le cap de Bonne-Espérance dans un grand ciel bleu. Pas besoin de vous dessiner les sourires ravis, de mains impatientes attendant de s'emparer de la barre, les regards fébriles, fixés simultanément sur le bord d'attaque du spi et le speedo», soulignait le skipper Eric Bellion dimanche.

Eric Bellion, Justine Gaxotte, Nicolas Meisel, Olivier Brisse, David Viguière et Chloé Henry-Biabaud, un équipage mixte composé de sportifs valides et handicapés, sont partis le mercredi 8 septembre de l'île de Groix pour un périple long de 9 682 milles (quelque 17 000 km) qui les mènera à l'île Maurice sur la route mythique des épices. Leur objectif est d'établir un temps de référence en

équipage, en monocoque, après l'exploit réalisé en solitaire le 12 novembre dernier par Francis Joyon qui a inscrit le premier temps de référence de L'Odyssée des Épices entre Groix et l'île Maurice, via le cap de Bonne-Espérance, sur la route maritime de la Compagnie des Indes. Le Morbihannais avait réalisé un nouveau record océanique en 26 jours 4 h 13 mn 29 s et parcouru 10 304 milles (moyenne de 16,4 nœuds).

Robert D'Argent

* Thalweg signifie en allemand « vallée ». C'est une ex-croissance de basses pressions qui est représentée sur une carte de surface isobare par une ligne. Si l'on représente le champ de pression par une topographie en trois dimensions, nous obtenons des creux, des bosses. Les basses pressions créant une ligne forme donc une vallée.

